

la poste ! la mort des chevaux et la ruine des auberges.

— Sans compter cette autre invention des chemins où l'on va sans chevaux et sans postillons.

— Les chemins de fer ! dit l'hôtesse d'un ton capable et dédaigneux ; ce n'est pas dans un pays comme la Lorraine qu'on verra jamais de ces choses-là.

— Madame Badillon, voyez un peu cette voiture qui vient ; c'est ça qui s'appelle aller comme le vent !

En effet, les deux points lumineux grandissaient rapidement et l'on entendait à travers l'orage le fouet du postillon qui sifflait sur la tête des chevaux lancés au galop.

— Comme des voyageurs pressés d'arriver, dit l'hôtesse ; ça ne s'arrête dans aucune espèce d'auberge ; c'est pitoyable !

Comme elle disait ces mots, une sourde commotion ébranla le sol, les lumières disparurent et des cris se firent entendre au bas de la route.

La voiture a versé ? Pour le coup les voilà arrêtés ! s'écria l'hôtesse avec un transport de joie ; voilà des voyageurs qui m'arrivent ! Martine, va chercher la lanterne, jette du bois au feu, attache le chien, allume les chandelles ; allons, allons, leste ! dépêche-toi. La voiture a versé dans le fossé, elle doit être tout en pièces. Si ces voyageurs étaient des Anglais, par hasard ; s'il y avait quelqu'un de blessé... c'est ça qui serait une aubaine ! Allons, vite, vite, Martine ! il faut porter secours à ce pauvre monde...

La voiture avait versé à vingt pas du cabaret de l'*Aimable-Folie*, dans un fossé profond, hérissé de broussailles. Le cœur rapace et sordide de l'hôtesse tressaillait d'allégresse quand sa lanterne, projetant une vive lueur sur le lieu du désastre, lui eut montré tous les malheurs qui venaient d'arriver : la voiture était entièrement culbutée et brisée ; les chevaux se débattaient dans leurs harnais et détachaient d'effroyables ruades, le postillon s'arrachait les cheveux en proférant des malédictions capables de faire trembler le ciel et l'enfer ; des gémissements étouffés, des cris de frayeur sortaient de l'intérieur de la voiture, d'où les voyageurs ne pouvaient parvenir à sortir. Le domestique et la femme de chambre, qui voyageaient sur le siège, avaient été lancés heureusement dans un champ de luzerne, et ils s'étaient relevés sans autre mal que quelques contusions.

L'hôtesse, aidée du postillon, parvint à ouvrir une des portières ; un jeune homme s'élança dehors tout éperdu.

— Ma mère, s'écria-il, vous êtes blessée !...

— Oui, mon fils, répondit une voix avec l'accent britannique le plus prononcé et un certain flâne assez étrange dans une telle situation.

— Albert, mon cousin ! eh ! mon Dieu ! quelle

horrible chute ! cria une autre voix de femme ; mais tirez-nous donc d'ici !

— N'ayez pas peur, ma petite dame, dit l'hôtesse en plongeant son bras robuste dans l'intérieur de la voiture, vous êtes sauvée, je vous tiens... appuyez-vous sur moi et sautez dehors !

Une figure svelte franchit alors la portière et retomba légèrement à terre.

— Grâce au ciel, vous n'êtes point blessée, Diana ! s'écria le jeune homme ; mais ma mère, ma pauvre mère !

On parvint enfin à retirer la vieille dame de sa voiture et on la déposa au bord du chemin roulée dans son manteau.

— Mon fils, dit-elle avec la même tranquillité que si elle sortait du bain, faites-moi transporter sur-le-champ à l'auberge la plus prochaine ; il me semble que je suis fort mal, extrêmement mal.

— Ah ! mon Dieu ! ma chère tante, quel malheur ! s'écria la jeune fille en détournant la vue avec un secret mouvement d'horreur ; puis s'appuyant au bras de la femme de chambre, elle lui dit à demi voix : Nancy, soutenez-moi... éloignons-nous un peu... Si elle allait mourir là devant nous... ce serait affreux... je n'ai jamais vu mourir personne... j'ai comme un frisson... Nancy, ne me quittez pas.

— Mon cher fils, reprit la vieille dame, toujours avec le même sang-froid, je crois que j'ai la jambe droite cassée, et peut-être un bras disloqué ; cela va nous arrêter au milieu de notre voyage. Où sommes nous ?

— A P..., entre Ligny et Bar-le-Duc, département de la Meuse, répondit l'hôtesse en élevant sa lanterne, comme pour montrer le pays ; ma maison est à deux pas d'ici, une maison où madame trouvera tout ce qu'elle peut désirer...

— Appelez tout votre monde, ma bonne dame, s'écria le jeune homme ; qu'on aille tout de suite chercher un médecin...

— Martine ! Martine ! cria l'hôtesse, allons, approche. Monsieur, la maison est là, cette grande maison blanche au bord de la route, une maison bien tenue, je m'en vante ; nous allons y transporter madame, et dans moins de deux heures vous aurez le médecin, dussé-je l'aller chercher moi-même à Bar-le-Duc.

— A Bar-le-Duc ! mais nous sommes donc ici dans un village, loin de tout secours ! et ma mère qui souffre ! murmura le jeune homme avec désespoir.

— Si elle allait mourir chez moi ! pensa l'hôtesse en calculant rapidement ce que pourrait lui valoir cet catastrophe.

Un quart-d'heure après, les voyageurs étaient installés à l'auberge de l'*Aimable-Folie*. On coucha la vieille dame dans la vaste chambre